



FICHE PROJET

n° III-2

MODIFIER LES PERCEMENTS D'UNE FAÇADE

INTRODUCTION

Les ouvertures percées dans les façades anciennes expriment à la fois les usages internes des édifices et les règles de composition architecturale des différents styles de maison.

La volonté d'adapter une construction à de nouveaux usages peut conduire à vouloir modifier le percement de ses façades.

Cette opération délicate doit être réfléchie et réalisée avec soin. Elle sera soumise à l'obtention d'une autorisation administrative.

La composition des façades

Les constructions rurales les plus anciennes ont des façades percées selon des principes dits « organiques », c'est-à-dire que leurs portes et fenêtres répondent aux besoins intérieurs des habitations et de leurs annexes. Les ouvertures sont donc de dimensions variables, et implantées à des hauteurs ou avec des écartements différents.

Puis, pendant des siècles, l'architecture a connu une évolution dans la manière d'organiser les percements des façades : les organisations des portes et des fenêtres ont été progressivement « réglées » : les façades ont été structurées en « travées » verticales et en niveaux horizontaux. Des axes de symétrie sont apparus au-dessus des portes d'entrées, mis en valeur par des frontons ou des balcons. Des décors de bandeaux horizontaux ou de pilastres verticaux ont été mis en place pour souligner ces organisations régulières.

D'abord réservées aux architectures savantes des grands édifices, ces principes de composition des façades se sont progressivement diffusés dans l'architecture des bourgs et des villages, jusqu'à la petite ferme, la petite maison ouvrière ou le chalet balnéaire.

Le début du XX^e siècle, avec l'Art Nouveau inspiré par les géométries vivantes, a remis en cause l'organisation classique des façades. Le Mouvement moderne a ensuite, à partir des années vingt, renoué avec les principes « organiques » anciens en prenant pour point de départ des projets architecturaux les usages de la maison et ses liens avec l'extérieur.

Ainsi sont nées les larges baies vitrées des séjours, les fenêtres en bandeaux horizontaux ou les puits de lumière percés dans les toitures.



Modeste maison ancienne de La Bernerie-en-Retz, dont la façade « organique » est simplement percée d'une porte et d'une petite fenêtre. Ni leurs largeurs, ni leurs hauteurs de linteaux ne sont identiques.



Villa classique à la façade « réglée » selon deux niveaux horizontaux et trois axes verticaux (trois « travées »). La porte d'entrée est dans l'axe médian. Un bandeau de brique souligne la hauteur des appuis de l'étage.



Villa moderne des années trente, où les percements de dimensions et de formes variées répondent aux besoins intérieurs, tout en s'organisant selon trois axes verticaux (l'un comprenant le bow-window et deux baies).

Comprendre l'existant, s'adapter à ses logiques architecturales

Avant toute décision de modifier les percements d'une maison de La Bernerie-en-Retz, qu'il s'agisse d'en ouvrir un nouveau ou d'en boucher un, une analyse de la logique de composition des façades est impérative.

Les façades non « réglées », celles où les ouvertures sont disposées de manière irrégulière et ont des dimensions différentes, doivent conserver leur équilibre. Tout est ici affaire de proportions entre les parties maçonnées et les ouvertures, et chaque cas est un projet particulier.

Les façades des maisons anciennes, qu'elles soient « réglées » ou non, comportent en général plus de « pleins » (murs) que de

« vides » (ouvertures). Cet équilibre est issu des nécessités de la construction en pierre, et n'est rompu que dans le cas de structures en bois ou en métal, où les ouvertures peuvent devenir majoritaires. L'ajout d'un bow-window ou d'une petite véranda est ainsi un des moyens d'ouvrir une façade sans lui faire perdre ses qualités.

Il n'est pas plus simple d'intervenir sur une maison à la façade « réglée », où il est important de conserver les **lignes de composition** : rangées verticales de fenêtres de même largeur ou niveaux horizontaux des linteaux et des appuis de fenêtres.

Les axes de symétries, en général marqués par un perron, un balcon ou un fronton, et souvent prolongés par l'entrée du jardin ou des plantations, devront garder leur prédominance.

En règle générale, et sauf nécessité impérative, on évitera de modifier les façades principales sur rue pour ouvrir un nouveau percement ou pour en condamner un.

On soignera les encadrements en brique ou en pierre des ouvertures existantes ou des nouvelles, pour ne pas appauvrir la qualité de sa maison.



Dans cette façade d'origine rurale, la désorganisation des percements autoriserait la création aisée de nouvelles fenêtres.



Cette façade au décor très ostensible et à la symétrie marquée ne supporterait pas de modification de ses percements.



La création d'une extension vitrée, comme ce bow-window ajouté à une façade très simple, est parfois préférable à la création d'une baie large.

Adapter un percement existant

La transformation d'une fenêtre en porte est assez simple sur le plan constructif, mais peut déséquilibrer une façade « réglée » ou symétrique. Cette opération doit en tous cas se faire en prolongeant vers le bas l'encadrement existant en pierre ou en brique. La menuiserie de la porte sera réalisée dans le style de la maison.

La transformation d'une porte en fenêtre est aussi assez simple. On s'attachera à la qualité du revêtement de la maçonnerie de remplissage, qui poursuivra celle de la façade, et on reproduira un appui de fenêtre identique aux existants. On

réalisera une menuiserie et des éventuels volets identiques à celles et ceux des autres fenêtres de la maison.

L'élargissement d'une baie est une initiative souvent malheureuse, particulièrement dans une façade « réglée ». En cas de nécessité, on cherchera dans des maisons comparables les proportions et les compositions possibles pour une baie large. Un dessin soigné de la menuiserie sera alors particulièrement important. On réservera ce genre d'intervention pour les façades arrières sur cour ou sur jardin.



Le soin apporté aux encadrements de portes et de fenêtres est primordial pour la qualité d'une façade.



Les jambages en brique de la porte descendent jusqu'au soubassement, ceux de la fenêtre s'interrompent au niveau de son appui.



L'élargissement, même faible, d'une baie, peut rompre l'harmonie d'une façade symétrique dont l'axe est marqué par un pignon central.



L'ajout d'une nouvelle fenêtre identique à celles existantes, comme celle de droite, est préférable à l'élargissement de l'une d'elles.